

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item \[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 035 Avant mes jours mort me fault encourir](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 035 Avant mes jours mort me fault encourir

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséAvant mes jours mort me fault encourir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 035

Folio

tation C1v, C2r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau xp

En la maison de pleurs men voys loger
Puis que lon ma declaire suspendu
Chelas i auoys longuement attendu
Mais pour le bien on ma le mal tendu
Et nul ne voy qui men puist aleger

Par faulx raports

Au feu denfer puisse estre confondre
Le mal saint iehan et au gibet pendre
Qui par son art a sceu faire estranger
Si noble cuer et en larmes plonger
Pour y languir sans estre secouru

Par faulx rapportz.

Auant mes iours mort me fault encouru
Par vng regat d' dont mas voulur ferit
Et ne te chault de ma griefue destresse
Mais nest ce pas a toy grande rudesse
Deu que tu as de quoy me secourir:

Aupres de leau / de soif me fault perir
On me voit ieune et en aage florir
Et si me monstre estre plain de vieilliesse.

Auant mes iours

Oz si ien meurs ie vueil dieu requetir
Prendre mon ame et sans plus enquerir
Je donne aux vers mon corps plai de tristesse
Et quant a toy pardonne a ta simplesse

Le nonobſtant que me fasseſſ mourir
Auant mes iours.

¶ Se ie ſuis pris c'eſt par ma grant folye
Lat tout ainſi que faige le folſye
A ton amour mas ſi bien ſceuſſyet
Qu'il ne eſt poſſible de men plus deſſyet
Dont ie ne puis demener chere lye.

¶ La grace a dieu ie na y pas la pepie
Mais ſcay parlet mieulx que ge ne que prie
Le non pourtant mas bien ſceuſſpiet.

¶ Se ie ſuis pris.

¶ En corpis eſt ma penſee affaillye
Et chascun iour et ſane faite faillye
Pert ſes ſouldartz que ne peult talier
Daultre coſte ie me vueil allier
Mais te ne puis ſe aucun ne me deſſye

¶ Se ie ſuis pris

¶ Tans quil ſouffrit tu mas faict recepuoir
Dennuyeulx dueil et regret concepuoir
Par ta rigueur vers moy deſordonnee
Combien pour dray que creature nee
N'eftime autant de bien grace et ſcauolt
¶ Tu as cuide a ce que ie puis veoir
Que ie ſperaffe a pitie le ſmouuoit
Lors qua toy fut la miennne amour donnee

Lit